

MARDI 11 SEPTEMBRE 2018

1.50 €

Le Parisien

PARIS | XVIII^e

LOUISE (MICHEL) ATTAQUE

On pourrait coller sur l'affiche « Attention, spectacle fragile » tant le début de « Cabaret Louise » est tâtonnant, avec des chutes d'objets, des démarrages et redémarrages répétés. Mais c'est un leurre, évidemment. Joliment mis en scène par Marc Pistolessi (dont « Ivo Livi » avait été moliérisé en 2017), ce spectacle malin, plein de vie et de charme, est beau comme une poupée russe avec plusieurs entrées possibles.

Face A : la vie de Louise Michel – l'héroïne du soulèvement populaire de Paris en 1871 – est narrée ici avec fougue et pédagogie, mettant en lumière un destin et une époque parfois oubliés du grand public. On l'on réapprend au passage qu'un Jules Ferry, par exemple, a bien de la chance d'être resté dans l'histoire pour l'école gratuite et non pour la famine subie par les Parisiens en 1870 lorsqu'il était maître de la capitale.

DRÔLE, FIN ET INSTRUCTIF

Face B : le spectacle dans le spectacle. Ou comment deux acteurs (Charlotte Zotto en comédienne surinvestie et Régis Vlachos, également auteur, en loser magnifique) tentent de monter un cabaret autour de la figure révolutionnaire de Louise Michel et de la Commune. Ces apartés incessants, ces allers-retours apportent une touche comique vive, tout en éclairant d'un genre nouveau les problématiques (toujours d'actualité) brûlantes sous la Commune, que ce soit l'égalité homme-femme ou les rapports entre classes sociales, le rôle de la finance...

C'est drôle, fin, instructif. Le duo (qui se révèle être un trio, mais on ne vous en dit pas plus) est charmant de spontanéité. Le tout est porté par une bande-son tonique, du « Temps des cerises » à une autre Louise (Attaque) en passant par... Johnny.

« Cabaret Louise », le mardi jusqu'au 30 octobre à 19 h 30 au théâtre Le Funambule Montmartre (XVIII^e). Dès 11 €. www.funambule.com

VENDREDI 21, SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2018 | N° 22518 | 2 € | l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

Culture & Savoirs

THÉÂTRE MUSICAL

Le cabaret bousculé et imprévu de Louise Michel

Régis Vlachos a voulu, pour les 50 ans de Mai 68, donner un coup de jeune aux idées de révolte et de révolution en passant par la Commune de Paris de 1871. Un spectacle déjanté.

Sur la petite piste de cirque, ou de music-hall, se jouent plusieurs aventures. Celle de Simone et Édouard, couple de comédiens à la dérive qui tente de monter un cabaret en hommage à Louise Michel, et celle de la révolutionnaire qui dénonce haut et fort Jules Ferry et Adolphe Thiers, deux des personnages qui ont aussi marqué l'histoire mais de l'autre côté des barricades. Dans une mise en scène de Marc Pistolessi, Régis Vlachos (auteur du texte) et Charlotte Zotto, aux allures de clowns virevoltants et de chanteurs désabusés, sont les deux personnages multiples et principaux de ce *Cabaret Louise*, auquel participe Johanna Garnier, une régisseuse qui se mêle de l'affaire, comme dans une sorte de ménage à trois (remplacée le soir de notre venue par Damien Dufour). De son côté, Louise est amoureuse de Théophile Ferré, commandant lui aussi, exécuté à 25 ans, en novembre 1871. Louise Michel, elle, décède à Marseille en janvier 1905, à 74 ans.

Rimbaud, Victor Hugo figurent parmi les invités

« Ces comédiens ont des comptes à régler, des conflits se tissent, se dénouent, un passé n'est pas digéré entre eux, tout comme n'est pas digéré par la France ce passé de la Commune dont le Sacré-Cœur de Paris est le cancer stomacal et odieux », résume Régis Vlachos. Marc Pistolessi ajoute que « nous ne sommes pas seulement concernés par cette histoire, nous sommes impliqués : démocratie, redistribution des richesses, finance, lutte des classes »...

Outre la parole de Louise, Rimbaud, Victor Hugo figurent parmi les invités, tout comme des chanteurs – Ferré, Moustaki et même un soupçon de Johnny –, le tout dans une ambiance un brin bricolée, déjantée, voire potache, avec dérapages et sorties de scène plus ou moins contrôlées, avec des projections vidéo qui brouillent un peu plus les époques. N'empêche que, à l'image de la société contemporaine, un demi-siècle après 1968, les idées de révolte et de révolution ont toujours leur place au cabaret. Et pas seulement.

GÉRALD ROSSI

Le mardi, à 19 h 30, le Funambule Montmartre, 53, rue des Soules, Paris 18^e. Tél. : 01 42 23 88 83.

LE FIGARO

CRITIQUE - Au Funambule Montmartre, un succès du Off d'Avignon revisite l'insurrection de 1871 dans un cabaret foldingue à la gloire de Louise Michel. On y croise aussi Arthur Rimbaud, Victor Hugo et... Johnny Hallyday !

Au Cabaret Louise, la Commune de Paris en rires et en chansons

Par Jean Talabot | Publié le 06/09/2018 à 07:01



Rimbaud, Johnny et Moustaki

Ces deux comédiens-là ont la science du théâtre. En soixante-dix minutes, en chanson ou en vers, ils font renaître la fièvre d'Arthur Rimbaud (seize ans à l'époque des faits), la drague de Victor Hugo (qui échangeait une correspondance nourrie avec la révolutionnaire) comme l'histoire d'amour entre Louise Michel et Théophile Ferré, qui, refusant de se défendre face à des accusations calomnieuses, sera exécuté quelques mois après l'affaire des canons.

Troquant la finesse contre une énergie de tous les diables, ce *Cabaret Louise* tient bon son cap devant un public hilare. Le spectacle s'ouvre sur *Sans la nommer* de Moustaki et se clôt sur l'anniversaire surprise de l'un des comédiens. Preuve que, dès leur première à Paris, ce duo ose tout, dans un show finalement plus drôle que politique. Revigorant.

franceinfo: france.tv radiofrance

3 province alpes côte d'azur

direct tv replay météo info trafic

Je recherche dans ma région...

Sujets du moment : #Coupe du monde #Baccalauréat #Grève à la SNCF #Festivals d'été #Météo

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR VAUCLUSE / AVIGNON

Festival d'Avignon : 5 spectacles à voir au OFF



3 – Régis Vlachos

Il y a neuf ans, ce professeur de philosophie marseillais a quitté son poste pour devenir comédien. Également journaliste depuis 2006, il joue cette année deux spectacles : *Dieu est mort et moi non plus j'me sens pas très bien*, écrit après les massacres à Charlie Hebdo, et sa nouvelle création *Louise Michel*.

“ On fête en 2018 les 50 ans de mai 68 : j'ai pris la figure de Louise Michel pour créer un cabaret autour d'épisodes de la Révolution. ”